

Le Temple Maçonique

Avant même d'être initié, mon parrain m'avait parlé d'un "temple intérieur" à reconstruire. J'avais rapproché ça de l'idée de "cultiver son jardin" dans Candide, mais sans trop creuser. Une fois en loge, j'ai vite compris que le temple était un thème central. Dans le rituel de l'apprenti, le mot "temple" revient 47 fois. Ce n'est pas un hasard.

Mes réflexions se nourrissent pas mal des évangiles apocryphes que je lis en ce moment. Leur approche symbolique, non dogmatique, m'aide à faire des ponts avec le travail maçonique.

Qu'est-ce qu'un temple, au fond ?

Le mot "temple" vient du latin "templum", lui-même issu d'une racine qui signifie "découper, séparer". Un temple, c'est donc un lieu à part, mis à l'écart. Dans la tradition juive, il se structure en plusieurs espaces : la Salle (Ohel), le Sanctuaire (Heikhal), etc. Ce sont des étapes vers quelque chose de plus intérieur.

Sur le tapis de loge, le temple apparaît partiellement : on voit le porche, la porte fermée, l'escalier à sept marches. Trois, cinq, puis sept degrés. Le pavé mosaïque mène à une porte... fermée. Et pendant la cérémonie, le Vénérable Maître le dit très clairement :

"Monsieur, l'escalier dont vous venez de monter les trois premières marches conduit à la porte d'un temple qui est encore caché à vos regards..."

Ce temple fermé, a été pour moi une image forte. J'ai pris conscience qu'il y avait autre chose, mais je n'avais pas encore accès en débutant.

Un peu plus loin dans la cérémonie, cette autre phrase m'a marqué :

"Le faible rayon de lumière que vous avez reçu (...). Vous désiriez la lumière, mais vos yeux étaient trop faibles pour la contempler dans son éclat."

Ça m'a amené à regarder l'étymologie du mot "contempler" – "regarder attentivement dans un espace sacré". Il faut donc un lieu adapté à cette observation intérieure. Pas juste un coup d'œil rapide.

Le rituel dit aussi :

*"Le tapis que vous voyez devant vous représente le **Temple Fameux qui fut élevé à Jérusalem** par le Roi Salomon à la gloire du Grand Architecte de l'Univers. Il est le type fondamental de la Franc-Maçonnerie et l'objet continu des profondes méditations des Maçons. Vous ne sauriez donc trop vous attacher à étudier le sens de tous les symboles qu'il vous offre."*

Difficile d'être plus explicite : le temple à bâtir est symbolique, intérieur.

La prière d'ouverture nous le rappelle encore :

"...afin que le temple que nous avons entrepris d'élever (...) soit un séjour de paix et d'union fraternelle, un asile pour la vertu, (...) et le sanctuaire de la vérité..."

Les trois piliers : sagesse, beauté, force. Ils guident une transformation personnelle qui vise à la vérité. Et cette vérité, on ne la reçoit pas toute faite. Il faut aller la chercher.

La loge n'est pas le temple

On nous le dit clairement : la loge est un lieu de travail, pas un temple en soi. Le vrai temple, c'est ce qu'on construit en nous.

Cette idée, je l'avais trouvée dans le film Stigmata dans lequel apparaît la formule suivante :

« Frappe une pierre et tu me trouveras. Fends un morceau de bois et je suis là. La véritable Église n'est pas faite de pierres et de monuments. Je suis en vous et tout autour de vous. »

Formule issue de l'Évangile de Thomas (Logion 77) :

“Fendez du bois, je suis là. Soulevez la pierre, et vous me trouverez.”

C'est une injonction directe à tourner le regard vers l'intérieur. Le Temple est en nous, il est à construire.

L'Évangile selon Philippe dit aussi :

“La vérité n'est pas venue nue dans le monde, mais elle est venue en symboles et en images.”

Ça colle parfaitement à l'approche maçonnique. Pas de lecture littérale ou rigide. Ce sont les symboles, les images, les gestes qui éclairent le chemin.

Et même si la colonne est brisée, même si on s'est éloigné, l'expression “Adhuc Stat” nous rappelle que le lien tient encore. Le chemin reste possible.

Construire son Temple, chercher la lumière

Pendant la cérémonie, on entend cette phrase :

“La justice exige de toi ce travail. Le moment est décisif : considère (...) les ténèbres qui t'entourent, la lumière qui t'est promise. Médite et choisis.”

Le constat est clair : on commence dans les ténèbres, on a tout à construire. Un peu plus loin, le frère introducteur dit :

“... il est absolument nécessaire que vous soyez dès à présent persuadé de votre faiblesse personnelle, et de l'impossibilité où vous êtes d'avancer sans secours et sans guide vers le temple de la Vérité.”

Cette phrase entre en résonance avec le Logion 2 de l'Évangile de Thomas :

“Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve ; et quand il aura trouvé, il sera troublé ; et après avoir été troublé, il sera émerveillé...”

La quête de la vérité n'est pas simple. Elle remue, remet en question. Il faut se dépouiller des illusions.

Le Logion 3 poursuit :

“Si ceux qui vous guident vous disent : ‘le Royaume est dans le ciel’ (...) les poissons vous devanceront. Mais le Royaume est en vous...”

Encore une fois, on nous montre que tout le chemin est intérieur.

L'Évangile de Marie-Madeleine ajoute une autre couche :

“L'attachement à la matière engendre la passion qui trouble l'âme... Soyez vigilants et ne vous laissez pas égarer.”

Il faut lâcher les apparences, se recentrer. Ça rejoint ce que dit le rituel : l'homme ne se distingue que par la pureté et la vertu. Rien d'autre.

En conclusion

Ce travail sur le Temple m'a permis de comprendre quelques points essentiels :

- Le Temple n'est pas un lieu physique, mais un symbole.
- Il est en nous, et sa construction dépend de notre capacité à travailler, chercher, comprendre.
- Ce n'est pas un chantier qu'on mène seul. La fraternité joue un rôle fondamental.
- Et surtout : la vigilance est de mise. L'orgueil peut tout faire tomber, à tout moment.

Comme le dit l'Apocalypse de Pierre :

“L'homme orgueilleux cherche sa gloire dans le monde, mais il la perd dans l'orgueil.”

Le vrai travail maçonnique, ce n'est pas pour moi de reconstruire un temple de pierre perdu, mais prendre conscience qu'il n'a jamais été matériel. Il est fait d'expériences, de remises en question, de lectures, d'efforts, et d'écoute et avoir conscience que l'orgueil est là, tapis à chacun de nos pas et peut nous faire chuter du haut de nos certitudes. C'est ça, pour moi, bâtir son temple intérieur.